



25 Février 1930 : Mort de Maximilien de Béthune (1846-1930)



Comte Maximilien de Béthune
(1846-1930)

Le soir du 25 février 1930, Monsieur le curé, l'abbé Langlade, vient annoncer aux Villersois la triste nouvelle : Monsieur le Comte de Béthune est mort !

Dans le magazine de la paroisse, de mars-avril 1930, intitulé « Le son des cloches de Coudun, Giraumont et Villers-sur-Coudun », l'abbé Langlade écrit : « Bienfaiteur de la paroisse et de la commune... estimé de toute la population, cet homme de bien avait toujours montré à Villers-sur-Coudun, une sollicitude bienveillante... Avec sa digne épouse, née Marguerite de Montesquiou, il avait doté notre commune d'une école libre... Qui ne se rappelle les splendides processions faites chaque année à la vierge de Rimberlieu et à Jeanne d'Arc... Et les fêtes des archers, et la parade de 1909, inoubliable pour ceux qui l'ont vue ; connétable honoraire de la Compagnie d'Arc, son nom est vénéré par tous les archers ... qui savent que le jeu, dont ils profitent, a été construit par les soins du cher disparu.

Dans l'église restaurée, nous voyons le beau chemin de Croix, offert il y a un an par ce généreux donateur.

Le samedi 1^{er} mars, au milieu d'une nombreuse assistance, le Comte de Béthune est inhumé dans le caveau familial où reposent son épouse et sa fille, la Comtesse Alix de Pange, décédée quelques mois plus tôt. Au cimetière plusieurs discours de reconnaissances sont prononcés.

Extrait du discours de Marguerite Savreux, au nom des élèves de l'école libre de Villers-sur-Coudun.

« Il est des morts précieuses aux yeux du Seigneur... Votre mort, Monsieur le Comte et vénéré Bienfaiteur, est de celles-là. Vous avez passé sur terre en faisant le bien. A l'exemple du divin Maître, dont vous avez pratiqué l'admirable doctrine, vous vous êtes plu à dépenser en faveur des petits, les trésors de votre cœur...

Soyez donc béni, cher et vénéré Bienfaiteur, par nos accents de reconnaissance ! Soyez béni par la louange des humbles et que son écho retentisse ... votre gloire là-haut où nous espérons vous revoir auprès de notre bien aimée et regrettée, Madame la Comtesse de Pange. »